

Édito

Une mémoire pour l'avenir



“ L'année 2015 marque le bicentenaire de la naissance de Don Bosco (1815-1888), prêtre et éducateur visionnaire. L'occasion de mettre le focus sur une tradition éducative, née d'une histoire particulière, et une culture scolaire nourrie de références philosophiques et pédagogiques propres aux écoles salésiennes.

La culture actuelle est traversée par diverses problématiques provoquant une « urgence éducative » diffuse. Cette expression désigne la difficulté qu'il y a à établir des relations éducatives qui, pour être authentiques, doivent transmettre aux jeunes générations des valeurs et des principes de vie non seulement capables d'aider les personnes à grandir et à murir sur le plan individuel, mais qui puissent aussi concourir à l'édification du bien commun. Éduquer, c'est commencer par montrer au jeune que l'on se soucie de lui : « *Sans affection, pas de confiance, et sans confiance, pas d'éducation.* »

Les traditions congréganistes sont au cœur de ce qui inspire l'enseignement catholique, sa culture, mais aussi « ses cultures ». À l'occasion du Congrès que l'Enseignement catholique a tenu en 2012, le SeGEC avait demandé à Olivier SERVAIS, professeur d'anthropologie à l'UCL, de réaliser une recherche sur le sujet. La question de départ était : est-il possible de mettre en évidence un « éthos » de l'enseignement catholique ? On entendait par là « *un ensemble de caractéristiques de la culture et des cultures de l'enseignement catholique* ». Il s'agissait aussi d'expliquer pourquoi les parents, même parfois très éloignés de la foi chrétienne, continuent à faire massivement confiance aux écoles catholiques. Le premier élément de réponse était : là où la volonté de l'État est bien souvent d'imposer une forme de standardisation du système éducatif, les parents restent très attachés à l'existence d'une pluralité de projets, qui tient notamment aux différentes traditions éducatives. Cette pluralité permet tout d'abord aux parents de faire un choix pédagogique pour leur enfant, c'est-à-dire de trouver l'école la plus adaptée à ses besoins. Un trait commun de la représentation que les parents se font de l'enseignement catholique, c'est le fait d'accueillir l'enfant tel qu'il est, là où il est, et d'essayer de le conduire au maximum de ses possibilités.

Par ailleurs, les parents attendent de nos établissements scolaires qu'ils ne soient pas seulement un lieu d'enseignement. S'ils espèrent légitimement un enseignement de qualité, ils attendent aussi que leur enfant puisse trouver des repères, et ce qu'ils nomment souvent des « valeurs ». Celles-ci leur paraissent nécessaires pour apprendre à vivre en société, mais aussi – et peut-être surtout – pour donner à leur enfant des raisons de vivre et d'espérer. Sur tous ces aspects, les références propres d'une congrégation constituent une richesse.

Les cultures d'écoles, enfin, dans leurs enracinements multiples, sont les moteurs d'une culture proprement scolaire, si nécessaire à la société d'aujourd'hui, même si celle-ci ne fait pas forcément l'objet d'une évidence dans le contexte contemporain.

Sur tous ces enjeux, les traditions éducatives de nos écoles constituent des ressources qui peuvent être réinterrogées, mais aussi réinterprétées, non pour reproduire un monde qui n'existe plus, mais pour penser les défis de l'école d'aujourd'hui. ■

Étienne MICHEL

Directeur général du SeGEC

9 novembre 2015